

# Dossier

Ouverture

La modernisation de l'Europe des années 1920 avait été abordée il y a plus de 20 ans dans un stimulant numéro de *Recherches*<sup>1</sup> centré sur le taylorisme. Charles S. Maier en particulier y suggérait que, pour l'Europe traumatisée par la guerre et la vague révolutionnaire, « l'américanisme

## L'Europe occidentale dans les années 20 : quelles modernisations, suivant quels modèles ?

**1** Lion Murard et Patrick Zylberman (dir.), *Le soldat du travail*, *Recherches* n° 32/33, septembre 1978. Voir en particulier C.S. Maier, « Taylorisme et technocratie dans l'Europe des années 1920 ».

**2** Nous retrouverons aussi ces questions dans deux articles à paraître : l'un de Brigitte Bouquet sur la professionnalisation du travail social, l'autre de Jérôme Martin sur la place de la formation professionnelle dans la rationalisation.

**3** Même si l'effort économique est plus notable par exemple en Allemagne qu'en France. Pour ce pays, Richard F. Kuisel voyait « l'ordre normal » prévaloir sur la « modernité », in *Le capitalisme et l'État en France*, Cambridge University Press, 1981, tr. fr. Gallimard 1981.

paraissait promettre [...] le moyen d'échapper à la confrontation de classes ».

Depuis, les recherches concernant les processus de production et d'encadrement social, tant dans la société globale que dans l'entreprise ou l'espace urbain, se sont multipliées et permettent de reprendre la suggestion de C.S. Maier dans différents domaines et dans différentes perspectives : nous le faisons ici sous l'angle de la reconstruction [Denis Varaschin], de la gestion sociale dans les entreprises [Lex Hermaa van Voos et Catherine Omnès], de l'enseignement secondaire [Monica Galfré], de l'espace urbain et de ses transports [Paulo Capuzzo]<sup>2</sup>.

Une tendance se dessine : l'effort de modernisation, comme application des progrès scientifiques à la société humaine, semble connaître une accélération peut-être plus marquée dans le domaine social qu'elle ne l'est dans le domaine économique<sup>3</sup>. Cela traduit l'urgence ressentie de la question sociale dont la solution est recherchée par les acteurs publics et privés à la fois par l'insertion des classes populaires (dans la société, l'entreprise, la ville) et par la consolidation des hiérarchies sociales. L'approche systématiquement comparative que les auteurs ont menée tend moins à nuancer ce jugement qu'à lui donner un sens différent selon les pays et les domaines abordés. ■